

Communiqué
Nouvelle exposition
Du 9 octobre 2014 au 15 mars 2015

Vers un renouveau artistique

La revue « Le Nigog », 1918



Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

418 643-2150
1 866 220-2150

mnbaq.org

Contact de presse

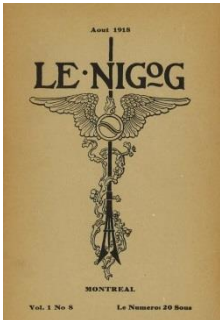
Linda Tremblay
Responsable des relations
de presse

418 644-6460, poste 5532
linda.tremblay@mnbaq.org

Québec, le mercredi 8 octobre 2014 ✕ Conçue pour circuler à travers tout le Québec, l'exposition *Vers un renouveau artistique. La revue « Le Nigog », 1918* retrouve son lieu de création, le Musée national des beaux-arts du Québec, afin d'y être présentée du 9 octobre 2014 au 15 mars 2015. Ce moment phare de la vie intellectuelle québécoise, à travers l'impact d'un nouveau magazine créé et diffusé pendant l'année 1918, se devait d'être mis en lumière. Une trentaine d'œuvres de la collection du Musée ont été regroupées, principalement des tableaux, mais également des photographies, des sculptures et des documents d'archives, afin d'illustrer un autre pas important vers la modernité au Québec.

Le Nigog, à l'origine

Le nigog, ou harpon, est un instrument de pêche amérindien. Ce symbole allait devenir, en janvier 1918, le nom officiel de la première revue d'inspiration moderniste à voir le jour au Québec.



Fondée à Montréal par trois intellectuels francophones, Robert Larocque de Roquebrune, Léo-Pol Morin et Fernand Préfontaine, cette revue mensuelle paraîtra de janvier à décembre 1918. Une trentaine de collaborateurs participeront ponctuellement à cette aventure, commentant, en français ou en anglais, l'actualité artistique du moment. Littérature, musique, architecture et arts visuels trouvent ainsi un espace de diffusion ouvert, consacré à la promotion de l'art et aux débats que suscitent les productions artistiques.

Issus du monde universitaire, vivant dans le Quartier latin (près de l'actuelle Université du Québec à Montréal), les membres du *Nigog* comptaient notamment parmi leurs rangs quelques auteurs affiliés à la « Tribu des Casoars », une société littéraire montréalaise. « Exotistes », « parisianistes », « mondains » sont les qualificatifs que leur réservent leurs détracteurs, qui leur reprochent leur dédain pour la culture traditionnelle québécoise et leur attitude mondaine, voire snob.

Un impact significatif



Le Nigog a été perçu par les historiographes comme une revue avant-gardiste, à l'origine de la modernité artistique au Québec. Ce jugement doit être nuancé, puisque la réalité nous montre que ses partis pris esthétiques se situent plus souvent près du courant symboliste, qui s'était déjà exprimé vers la fin du 19^e siècle en Europe. Son influence sera

notamment remarquée dans l'orientation des acquisitions de la collection initiale du Musée de la province de Québec, aujourd'hui le Musée national des beaux-arts du Québec.

Le Nigog se caractérise par sa multidisciplinarité. Ainsi, dans ses articles, Léo-Pol Morin discute abondamment d'Igor Stravinski, des Ballets russes de Sergei Diaghilev et de compositeurs comme Claude Debussy ou Maurice Ravel. De son côté, Fernand Préfontaine est sensible à l'influence de l'impressionnisme et du symbolisme chez les peintres canadiens. Sa compréhension des courants artistiques internationaux contemporains est cependant moins perceptible. En effet, il n'est nullement question de Henri Matisse ou de Pablo Picasso, et ce, en dépit de l'influence française manifeste dans plusieurs textes.



Désirant mieux cerner les enjeux de l'art de son temps et inciter les Canadiens français à fréquenter les arts et les expositions artistiques, *Le Nigog* se veut un forum ouvert. Au cours de l'année 1918, deux expositions sont commentées par Fernand Préfontaine : le Salon du printemps de l'Art Association of Montreal (l'actuel Musée des beaux-arts de Montréal) et le Salon d'automne de l'Académie royale des arts du Canada. C'est d'ailleurs à partir de ses commentaires que la trentaine d'œuvres de l'exposition présentée au Musée ont été choisies. Les collaborateurs du *Nigog* rejettent radicalement le courant traditionaliste qu'anime l'auteur et pamphlétaire Claude-Henri Grignon. Ils défendent des artistes proches du symbolisme, comme Ozias Leduc, Charles de Belle ou Charles Gill, ou quelques autres dont l'approche semble plus académique, tel Georges Delfosse. Quelques années plus tard, Adrien Hébert et son frère Henri – qui furent des collaborateurs de la revue – seront à l'origine d'une nouvelle tendance résolument plus moderne qui aura pour effet de brouiller l'impact réel du *Nigog* sur les arts visuels au Québec.

Les trois fondateurs du « Nigog »



Robert Larocque de Roquebrune

L'Assomption, Québec, 1889 – Paris, France, 1978

Écrivain, essayiste et journaliste québécois, Robert Larocque de Roquebrune est d'abord chercheur aux Archives publiques du Canada à Paris, avant d'en devenir le directeur. Il étudie au Mont-Saint-Louis, à Montréal, puis au Collège de France, à la Sorbonne et dans de prestigieuses institutions intellectuelles françaises. Il est l'auteur de romans (*Les Habits rouges*, *Les Dames Le Marchand*, *D'un océan à l'autre*) ainsi que d'études historiques et de mémoires. Il passera la plus grande partie de sa vie en France.

Léo-Pol Morin

Cap-Saint-Ignace, Québec, 1892 – Sainte-Anne-des-Lacs, Québec, 1941

Pianiste, musicographe et professeur, Léo-Pol Morin est aussi compositeur connu sous le nom de James Callihou. Il étudie d'abord à Québec, puis à Montréal, où il travaille le piano avec Arthur Letondal et l'harmonie avec Guillaume Couture. Entre 1912 et 1914, il séjourne à Paris, où il étudie avec Ricardo Viñes, créateur de nombreuses œuvres de Debussy et de Ravel. En 1913, il est présent à la première du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinski. Il est, sans contredit, le plus innovateur des fondateurs du *Nigog*.

Fernand Préfontaine

Montréal, Québec, 1858 – Paris, France, 1949

Fils de Raymond Préfontaine, maire de Montréal, puis ministre de la Marine et des Pêcheries dans le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, Fernand Préfontaine est architecte et chroniqueur. Son salon a attiré la jeunesse intellectuelle québécoise durant la Première Guerre mondiale.

Les crédits

L'exposition Vers un renouveau artistique. La revue « Le Nigog », 1918 est organisée et mise en circulation par le Musée national des beaux-arts du Québec.

Commissariat
Jean-Pierre Labiau

Coordination
Denis Castonguay

Scénographie et graphisme
Marie-France Grondin

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Autour de l'exposition

**Visite spéciale en compagnie
de Jean-Pierre Labiau**
Mercredi 29 octobre, 19 h 30

Page 1 – Charles De Belle, *Le Baiser* (détail), 1926. Huile sur toile, 91 X 84,3 cm. MNBAQ.

Page 2 – *Le Nigog. Couverture du numéro d'août 1918 numérisée*, Vol. 1 Numéro 8, Bibliothèque du MNBAQ / Louis-Philippe Hébert, *Pêcheur à la nigogue*, 1916. Bronze, 68,8 x 23,5 x 24,3 cm. Coll. Musée national des beaux-arts du Québec 1948.122. Photo : MNBAQ, Denis Legendre / Napoléon Bourassa, *Paysage européen*, automne 1855. Huile sur toile, 30,8 x 41 cm. Coll. Musée national des beaux-arts du Québec 1943.55.189. Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 3 – Adrien Hébert, *Élevateurs à grain*, 1929. Huile sur toile, 74 x 99,6 cm. Coll. Musée national des beaux-arts du Québec 1993.03. Photo : MNBAQ, Idra Labrie

Page 4 – *Monsieur et madame Robert Larocque de Roquebrune, Léo-Pol Morin et Fernand Préfontaine à Aldudes, France*, août ou septembre 1923. Duplicata d'après une épreuve à la gélatine argentique, MNBAQ. Fonds Fernand Préfontaine

Renseignements généraux

HEURES
D'OUVERTURE
DU MUSÉE

Jusqu'au 31 mai 2015

Du mardi au dimanche,
de 10 h à 17 h

Les mercredis, jusqu'à 21 h

Fermé les lundis et le 25 décembre

Ouvert les lundis 13 octobre et
29 décembre

DROITS
D'ENTRÉE

Adultes : **18 \$**

Aînés (65 ans et plus) : **16 \$**

18 à 30 ans : **10 \$**

13 à 17 ans : **5 \$**

Forfait famille : **40 \$** (2 adultes et
3 enfants de 12 à 17 ans)

12 ans et moins : **gratuit**

Membres : **gratuit**

Les mercredis,
de 17 h à 21 h : **demi-tarif**

Prix réduit pour les groupes

POUR
NOUS JOINDRE

418 643-2150 ou

1 866 220-2150

www.mnbaq.org

SUIVEZ-NOUS

